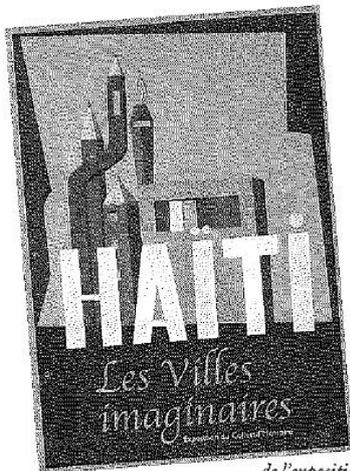


Il était une fois un quatuor improbable. Miguel-Angel, un anthropologue aventurier issu des quartiers populaires de Mexico, Javier, un peintre et céramiste venu du cœur profond de la Tierra Caliente de l'État de Guerrero, Jean-Pierre, un ancien prof de math orléannais devenu sculpteur pour l'amour du métal en fusion, et une journaliste mexicano-gasconne un peu écrivaine mais incapable de tenir un pinceau.

AVANT D'ARRIVER au Mexique, la journaliste, alias Paquita, avait passé du temps à Cuba, où côtoyer au quotidien artistes ou écrivains est chose courante et magnifique. Elle, qui ne connaissait pas grand-chose au monde de l'art et de la création, avait découvert que, pour beaucoup d'entre eux, inconnus en France, il était difficile, voire impossible, de penser y exposer un jour. Ils pouvaient, en revanche, être la proie de pseudo-marchands d'art sans scrupules, leur faisant miroiter la gloire. La même difficulté se retrouvait partout sur son chemin, en Colombie, au Mexique, en Haïti, au Pérou, au Chili...

En 2003, lors du centenaire de *L'Humanité*, Javier demanda à Paquita de proposer une exposition de ses œuvres en échange de la réalisation, *in situ*, d'une fresque murale, cadeau au journal. Ce qui fut fait, à Saint-Denis, dans l'immense hall de l'immeuble imaginé par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer. Puis le quatuor proposa, avec succès, les œuvres de Javier Mariano, souvent accompagnées de sculptures de Jean-Pierre Gendra, à Reims, Blois, Saint-Jean-de-Braye,



Affiche de l'exposition de 2012, Les villes imaginaires - Mémoire d'un séisme, réalisée par Françoise Constantin.

Pucéart ou la diffusion de l'art autrement

Pau, Lacanau et ailleurs. Ainsi, pour partager expériences et connaissances, pour tisser des liens durables et pour construire des ponts entre les deux rives de l'Océan, voire de la Méditerranée au Pacifique – Javier Mariano n'avait-il pas créé, à Acapulco, la Biennale Paul Gauguin du Pacifique ? –, naquit Pucéart (Pour un commerce éthique de l'art, *Por un comercio ético del arte*), en 2007. Commerce au sens le plus ancien et le plus large du terme. Pas équitabile car, dans un monde inégalitaire, le marché de l'art ne l'est pas, mais en revanche il peut y avoir de l'éthique dans les échanges.

Malheureusement la vie réserve aussi des surprises tragiques et douloureuses. En 2008, juillet pour l'un, novembre pour l'autre, Miguel-Angel et Javier ont disparu. Ils avaient cinquante-trois et cinquante-six ans. Jean-Pierre et Paquita avaient perdu les deux piliers de l'édifice mexicain. Ils auraient pu baisser les bras, s'en remettre à une autre association, en créer une nouvelle, vendre tout bonnement les toiles de Javier. Bref, renoncer... Mais, d'autres, disséminés en France, les avaient peu à peu rejoints pour faire vivre Pucéart. La proposition généreuse et utopiste de l'association intéressait.

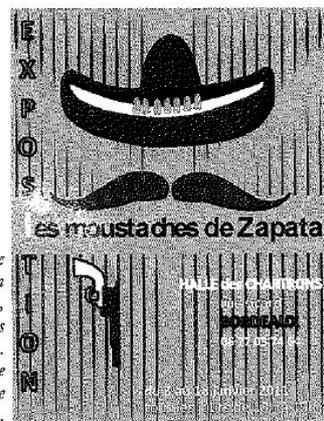
Comment a surgi l'idée de faire une exposition annuelle sur la mémoire sociale et politique ? Personne ne sait plus. Nous voulions seulement rester dans l'idée du partage, des ponts, de la solidarité à travers l'art. L'idée est ainsi venue de convoquer des artistes à dire, peindre ou sculpter, à s'exprimer sur ce qu'évoquait, pour eux, femmes et hommes du vingt-et-unième siècle, un événement ayant profondément marqué la société latino-américaine.

LES EXPOSITIONS Au Mexique, la répression de la manifestation du 2 octobre 1968, convoquée sur la place de Tlatelolco – place des Trois Cultures – par le mouvement étudiant qui se battait, depuis plusieurs mois, pour la justice et la démocratie et auquel s'étaient joints ouvriers, employés et enseignants, est toujours et à jamais gravée dans la mémoire collective. C'était à quelques jours de l'ouverture de ces Jeux olympiques restés aussi dans les mémoires pour l'exploit de Bob Beamon au saut en longueur et pour les poings gantés de noir de Tommie Smith et de John Carlos, premier et troisième du 200 mètres, levés pour protester contre la ségrégation raciale aux États-Unis.

C'est ainsi que, en 2008, Pucéart, avec les amis de l'Ormée, l'Association franco-mexicaine d'Aquitaine et France-Amérique latine 33, quatre associations réunies en un

informel Collectif Mémoire, a été lancée la première exposition, *Mexico 1968 - Mémoire du massacre de la place des Trois Cultures*. Saut dans le vide d'un groupe sans expérience, sans moyens, sans subventions mais avec un infini enthousiasme et la conviction profonde de l'utilité d'une telle exposition.

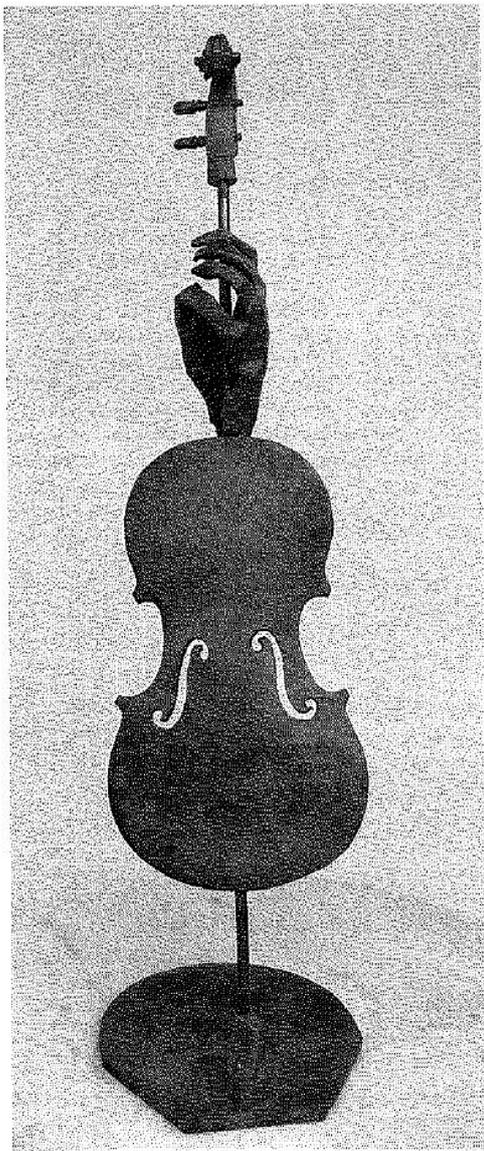
Les ébauches de la fresque murale réalisée au Mexique par Javier Mariano en hommage aux victimes d'un autre massacre, celui d'Agua Blancas en 1995, dans l'État de Guerrero, ont servi de fil conducteur. Nous avons alors découvert le magnifique Espace Saint-Rémi, prêté par la ville de Bordeaux aux associations pour leurs manifestations. Nous, adhérents, sympathisants, artistes, avons eu le plaisir d'accueillir une vingtaine d'artistes et plus de mille visiteurs en une dizaine de jours, intéressés tant par les œuvres que par les textes, photos et illustrations de panneaux didactiques, ce que l'on pourrait appeler une première « expo dans l'expo ».



Catalogue de l'exposition de 2012, Les Moustaches de Zapata. Mémoire d'une révolution.

Avec les mêmes, mais sous la Halle du marché des Chartrons, Pucéart a proposé en 2010 au Collectif Mémoire de convoquer les artistes à participer à l'exposition *Les Moustaches de Zapata - Mémoire d'une révolution*, à l'occasion du centenaire de la révolution mexicaine de 1910. Une seconde « expo dans l'expo » a réuni des chromos mexicains représentant Pancho Villa et Emiliano Zapata et des photos de Casasola et de Brehm, racontant la première révolution du vingtième siècle. Du cinéma et de la musique, et une trentaine d'œuvres venues non seulement de la région et des quatre coins de France mais également d'Amérique latine (Colombie, Cuba, Brésil, Mexique...). Un gros succès, avec plus de mille trois cents visiteurs.

Rencontre, solidarité, partage, c'est ce qui a encore animé la troisième exposition, deux ans après le séisme qui a détruit la région de Port-au-Prince en Haïti. L'exposition



Sombres partitions,
bronze de Jean-Pierre Gendra,
inspiré par le film *Le Violon*, de Francisco Vargas.

Les villes imaginaires - Mémoire d'un séisme – titre en hommage au peintre haïtien Préfète Duffaut – a vu le jour en 2012 par la rencontre avec l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot¹. Le Collectif Mémoire a alors décidé de soutenir, à la mesure de ses possibilités, la création du Centre culturel Anne-Marie Morisset dans le quartier de Delmas à Port-au-Prince. Malgré la date et le froid du début du mois de janvier, nouveau succès, à la Halle des Chartrons, avec l'entrée dans le Collectif Mémoire de l'association béglaise Delaba et Dissi. Migrations solidaires et la sortie de nos amis mexicains. C'est le Réseau des artistes de Jacmel, animé par Rénoald Laurent, qui, en nous envoyant vingt-cinq tableaux, a fait « l'expo dans l'expo » et a largement contribué à l'intérêt de la manifestation.

On nous a parfois demandé comment nous arrivait les œuvres. Elles voyagent solidairement : avec un prof qui vient donner un cours en France, une expat' qui revient pour Noël dans sa famille, un voyageur qui se charge d'un paquet de plus, une militante associative qui part sur le terrain et même un consul honoraire qui va voir comment fonctionne l'école qu'il a aidé à reconstruire. Le

cinéaste cubain Humberto Solas, disparu lui aussi en 2008 mais en septembre, avait inventé, au moment de la période spéciale (crise économique majeure à Cuba), le Festival du film pauvre pour démontrer qu'avec de la solidarité et le partage de moyens, il est possible de continuer à créer. Il en a témoigné avec son dernier film, *Barrio Cuba*. Le Collectif Mémoire met en pratique cette idée et il n'y a guère que dans les encadrements et dans l'impression du catalogue de l'exposition que nous n'avons pas trouvé de solution solidaire.

Il ne pouvait échapper à Pucéart que 2013 verrait le quarantième anniversaire de la mort du poète Pablo Neruda, survenue quelques jours après le coup d'État militaire contre l'Unité populaire au Chili. Le 11 septembre 1973, le président Salvador Allende avait refusé le sauf-conduit proposé par la junte militaire pour partir à l'étranger. Pour ne pas se rendre aux putschistes, il s'était tiré une balle dans la tête, dans le palais de la Moneda. Toute une génération a été marquée par l'expérience chilienne et, comme d'autres villes de France, à Bordeaux et dans sa périphérie, ont été accueillies, dans l'émotion et la solidarité, nombre de réfugiés chiliens.

En 2013, le Collectif Mémoire s'est enrichi d'une nouvelle composante avec France-Chili Aquitaine, mais a perdu France-Amérique latine 33, pour convoquer la nouvelle exposition *Le rêve de Neruda - Mémoire de l'Unité populaire*. Pour l'occasion, nous sommes revenus à l'Espace Saint Rémi en septembre dernier, toujours avec nos minuscules moyens et sans subvention. Pourtant, l'exposition 2013 a été la plus riche, la plus multiforme. Elle est parvenue, sans attiser les différences, avec sincérité, à intégrer diverses manifestations, à faire travailler ensemble plusieurs groupes et associations, à relayer des initiatives dans toute la CUB et bientôt à Marmande. Mais c'est toujours des visiteurs que vient la récompense. De leur intérêt, de leurs découvertes, de leurs attentes et de leurs commentaires, du regard des enfants de maternelle ou des commentaires des collégiens. Plus de mille cinq cents visites, une quarantaine de participants à l'élaboration et à l'organisation de l'exposition : cinéma, littérature, photo, musique, danse...

ET MAINTENANT ? Pucéart s'est donné un an et demi pour une nouvelle exposition dont le thème, qui sera proposé au Collectif Mémoire, sera défini lors de l'assemblée générale de l'association le 16 novembre 2013. Se donner aussi le temps de respirer, de réfléchir, de débattre, de s'organiser à minima, de chercher quelques sources de financement...

SI VOUS VOULEZ PARTICIPER À L'AVENTURE DE PUCÉART OU SIMPLEMENT NOUS AIDER

VOUS POUVEZ

- > adhérer à l'association (15 euros annuels),
- > faire un don du montant qu'il vous plaira...

Mentionner au dos du chèque sa destination et adressez-le à Pucéart,
5, place Dauphine, 33200 Bordeaux.

Plus d'infos [pucéart.free.fr]

Après avoir soutenu pendant deux années le Centre culturel Anne-Marie Morisset en Haïti, Pucéart soutient aujourd'hui une expérience culturelle à Xochistlahuaca, un village amuzgo de la Costa Chica du Mexique. Miguel-Angel Gutierrez y travaillait et, à sa mort, une partie de sa collection de masques a été donnée à une association locale qui a créé un petit musée portant le nom de l'anthropologue. L'association n'a aucun moyen mais porte deux projets : l'un concerne des paysans qui veulent retrouver la tradition de production de jus de canne-à-sucre, l'autre est un projet de développement du musée qui récupérerait la mémoire du village. Il comporterait trois salles : l'une pour un photographe local qui a des images anciennes du village, la seconde pour des photos faites par des Japonais qui, depuis longtemps, viennent à Xochis étudier la médecine traditionnelle, et la troisième serait consacrée aux masques qu'il faut, en partie, restaurer. Ce sont des projets modestes (moins de 2500 euros) auxquels Pucéart s'est intéressé.

C'est, entre autres, pour les financer que Pucéart organise des Bazaars d'art. Le prochain aura lieu le 8 décembre, toute la journée, au 20 de la rue de Freycinet à Talence. On y trouvera, depuis des livres et des cartes postales à moins d'un euro, des reproductions, de l'artisanat, jusqu'à des œuvres originales que des peintres latino-américains ont offertes à Pucéart. Des cadeaux pour Noël !

PAQUITA*

1. Lyonel Trouillot sera à La Machine à Lire, le 12 décembre 2013, pour présenter son dernier livre, *Parabole du failli*.

* Alias Françoise Escarpit.

Affiche de l'exposition de 2013,
Le rêve de Neruda - Mémoire de l'Unité populaire,
réalisée par Igor Quezada.

1973 CHILI 2013
MÉMOIRE DE L'UNITÉ POPULAIRE
LE RÊVE DE NERUDA

ESPACE SAINT-RÉMI
EXPOSITION DU 13 AU 26 SEPT. 2013
TOUS LES JOURS de 13 heures à 19 heures
4, rue Jouanneau - Bordeaux - Accès Tram B et C

Collectif Mémoire
Delaba et Dissi Migrations Solidaires, France Chili Aquitaine
Les amis de l'Ormée, Pucéart.